INFO TOURNEE :

- **4e rencontres théâtrales de Saint Céré**
  Di 6 mars - Saint Céré (46) MJC
- **Les Arlequins - Festival de théâtre national**
  Ma 19 avril - Cholet (49)
- **Programmation de l'ASSA ATP**
  Me 18 mai - Millau chapelle du CREA

Les anneaux... le lien

janvier février mars 2005 / n°17

Édito A une époque où beaucoup d'artistes tentent de renouveler l'art dans sa forme, en poussant parfois l'expérience jusqu'à l'abstraction totale, ou en mêlant provocation sauvage et discours intellectuel, il faut rappeler que l'essentiel réside dans l'honnêteté de sa démarche.

L'art a, avant tout, un rôle de médium, il met l'homme en contact avec son univers. Il cherche la beauté aussi bien dans le visage d'une madone que dans les projections les plus étranges de notre imaginaire.

Bien sur, l'art se doit de tout dire, même si presque tout a déjà été dit. Aussi c'est dans l'utilisation des clés et dans l'interprétation des « portes » qui nous permettent de mieux pénétrer l'univers que chaque artiste peut apporter un regard neuf. Et c'est sûrement l'art symboliste qui convient le mieux à ce type de recherche. Il emprunte aux grands mythes de l'humanité : mort et renaissance, interprétation du temps et de l'espace, du ciel et de l'enfer. Il fallait trouver de multiples langages pour pénétrer toutes ces sphères. Et l'un de ces langages est celui des symboles.

Le symbole nous permet une compréhension verticale, là où la simple image nous donne une lecture horizontale. Il nous ouvre à l'essence même des énigmes que l'univers pose à l'homme et que l'homme se pose à lui-même. Le symbole ne donne pas une explication mais autant d'explications qu'il y a d'individus pour essayer de l'interpréter. Le symbole pénètre le subconscient de l'homme, l'éveille à son long chemin intérieur.

Ces symboles, nombreux dans nos mises en scènes, ont un caractère d'universalité, ils parlent toutes les langues, n'appartiennent à aucune caste, à aucun groupe...ils sont libres pour nous permettre de nous libérer, l'artiste devient alors un médium entre le Cosmos et l'humanité.

Nous avons au fond de nous, une tour de Babel, une bibliothèque d'Alexandrie qui n'a pas encore brûlé, et, par le symbole, ou la vision du regard tourné vers l'intérieur, tous les mythes de l'univers peuvent remonter à la surface.

TOURS :

des ANNEAUX de lauriers

Les Anneaux ont été une nouvelle fois récompensés pour leur travail. En effet, représentant la région Midi-Pyrénées au 20e festival national de théâtre FESTHEA à Tours, qui se déroulait du 23 au 30 octobre 2004, ils se sont vus décerner 2 prix :

- *Mention Spéciale du Jury*
- *Prix d'interprétation masculine*

devant une vingtaine de régions présentes au festival. « Ce fût une semaine de festival très enrichissante tant la qualité des spectacles présentés était au rendez-vous. Les nombreuses marques de reconnaissance à notre endroit des festivaliers et du Jury nous vont droit au cœur et consolident notre direction artistique. Les Anneaux, c'est une véritable équipe, humble et enthousiaste, où chacun n'hésite jamais à remettre en question ses rôles respectifs. » confie Christian Touzé, metteur en scène des Anneaux.

Le festival FESTHEA a été l'occasion de rencontrer d'autres compagnies, d'autres genres, d'autres approches et dans une ambiance très conviviale et chaleureuse de partage, y compris des spécialités gastronomiques de chaque coin de France.

DIRE « Créer, c'est vivre deux fois. »

Albert Camus – (Extrait de Le mythe de Sisyphe)

Souriez . . .

L'aventure de la photographie a commencé il y a plus de 176 ans. Un art plus vieux que le cinéma, mais bien plus récent que la musique ou la peinture... De l'argentique au numérique, elle traverse les âges et les identités. On pense aux pionniers, aux maîtres, aux "pros", tels que Doisneau, Cartier-Bresson, Brassaï, mais cette profession possède aussi ses amateurs d'hier et d'aujourd'hui, passionnés ou simples curieux.
On devine une étroite corrélation entre photographie et théâtre. Tous deux sont basés sur un travail d'abord intérieur, puis exposé au monde après maturation. Un bon cliché renferme un pouvoir immense... C'est l'expression d'une émotion confinée dans une bulle, qui éclate à chaque nouveaux regards. Capturer et apprivoiser un tel langage représente un réel défi.

Le plaisir de prendre une photo se développe sur différentes étapes : de la véritable quête de la scène à cristalliser, au moment de photographier, en passant par celui de la découverte du résultat. Mais il faut bien l'admettre, ce ravissement va de pair avec la frustration qu'engendre les actes manqués, et les ratés techniques. Ne soyons pas négatif, le miracle se produit cependant de temps en temps, lorsque parmi les dizaines d'épreuves aux multiples et variables défauts – techniques et/ou esthétiques - on détient enfin LE cliché. Celui après lequel courent tous les photographes en herbe, celui "qui parle", ou qui véhicule un sentiment particulier.
S'il existe un exercice délicat pour un chasseur d'images, c'est bien celui d'assister aux réactions des spectateurs face à ses travaux. Car finalement, c'est ce moment de vérité là le plus important. Est-ce que le message suggéré sera perçu et compris ? Si le visage de celui qui découvre s'éclaire, si des éclats de rire viennent ponctuer sa lecture, ou si le regard se fait soudain grave et pesant, le but est atteint. S'exprimer, sans l'ombre d'un mot...
« Photographier, c'est exprimer une gratitude » a dit Edouard Boubat (photographe français– 1923/1999)

Marc VIONNET

@ culture

www.leproscenium.com

Ce site est dédié à la publication de textes de théâtre d'auteurs contemporains francophones vivants (non édités).
Le proscenium est cet endroit un peu particulier situé entre le bord de la scène et le cadre de scène, devant le rideau. Ce n'est plus tout à fait la salle, domaine du public et ce n'est pas encore vraiment la scène, domaine des comédiens...

www.surlesplanches.com

Un service d'information sur Internet proposé à ceux qui font le théâtre, quel que soit leur profil (amateur, professionnel, semi professionnel), leur activité dans l'espace francophone.

Le Théâtre des Anneaux
Bajaguet
12850 SAINTE-RADEGONDE
TEL/FAX : 05 65 78 32 52
---
www.lesanneaux.com

SAGESSE

Le sage DRONA enseignait à ses nobles élèves des mantras, formules magiques secrètes et douées de pouvoirs mystérieux, ainsi que le maniement des armes.
Un matin, le sage fit dresser dans une tour du palais, un mât, au faîte duquel était attaché un vautour. Il appela alors ses élèves.
« Nobles princes, leur dit-il, je veux mettre à l'épreuve votre adresse et vous apprendre en même temps une grande vérité. D'une seule flèche vous devez couper la tête de l'oiseau. »
Il se tourna vers le premier élève et lui dit : « prépare-toi ».
Celui-ci ajusta la flèche et visa.
« Que vois-tu en cet instant ? » lui demanda le maître.
« Je te vois, je vois le mât et le vautour » répondit-il.
« Tu n'atteindras pas la cible » murmura le brahmane et il cria : « tire ! »
La flèche passa tout près de la tête du vautour.
Les autres élèves furent ainsi appelés à leur tour. A la question ils répondirent comme le premier et manquèrent leur cible.
Vint alors le dernier élève.
« Bande ton arc et dis-moi ce que tu vois » dit le maître.
« Je vois la tête de l'oiseau » répond le dernier élève.
« Tire ! » s'écria le maître satisfait. La tête du vautour tomba net à quelques pas du mât.
Voilà ce que je voulais vous apprendre dit le Brahmane :
POUR ATTEINDRE LE BUT IL NE FAUT VOIR QUE LA CIBLE.

Le Mahâbhârata
(fondement de la littérature et de la philosophie hindoue)